

8 MARS : *Saint-Mandé célèbre la journée internationale des droits des femmes*

MERCI...

« La femme est l'avenir de l'homme »

disait Aragon...

Que de combats menés, que de défis relevés, que d'énergie et de volonté déployées, que d'amour donné aussi !

Trop souvent, elles ont été opprimées, méprisées, oubliées... Pourtant nous leur devons tant.

Depuis un siècle en effet, les femmes se sont battues pour acquérir leurs droits et s'émanciper : du combat politique des suffragettes à Hyde Park au début du siècle pour le droit de vote à la lutte plus récemment à disposer librement de leur corps.

Voici 38 ans que la *journée internationale des droits des femmes* est célébrée en France.

Saint-Mandé a voulu rendre hommage aux femmes tant à celles qui ont marqué l'histoire qu'à ces Saint-Mandéennes au destin exceptionnel.

**SAINT-MANDÉ,
VOTRE VILLE LEUR DIT**

Merci

LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme

8 MARS : *les dates clés*

1903 – Les suffragettes

Les militantes de la Women'Social and political Union, une organisation créée en 1903 sous la houlette d'Emmeline Pankhurst se sont battues corps et âme, jusqu'à recourir à la violence pour obtenir le droit de vote pour les femmes au Royaume-Uni. « Deeds, not words ! » (des actes, pas des mots !) était leur slogan.

1910 - C'est lors de la conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague et sur une idée de la journaliste allemande Clara Zetkin qui dirige la revue Die Gleichheit (L'égalité) que la proposition d'une journée internationale des femmes est adoptée.

Mars 1911 - En Allemagne, en Suisse, en Autriche et au Danemark, plus d'un million de femmes manifestent. Outre le droit de vote et le droit d'occuper des fonctions publiques, les femmes exigent le droit de travailler et l'élimination de la discrimination au travail.

8 mars 1913 - Dans le cadre du mouvement pour la paix qui naît avant la Première Guerre mondiale, des femmes russes marquent leur première journée internationale de la femme, le dernier dimanche de février en organisant des rassemblements clandestins. Ailleurs en Europe, au début du mois de mars de l'année suivante, des rassemblements

ont également lieu pour exprimer leur solidarité à l'égard de leurs consœurs. La tradition de la Journée de la femme se mettra en place en 1917 et sera fixée au 8 mars.

8 mars 1914 - Les femmes réclament le droit de vote « Frauen tag » en Allemagne. Elles l'obtiendront 4 ans plus tard. A Londres, les suffragettes radicalisent leur action.

8 mars 1917 - Des ouvrières défilent paisiblement à Petrograd (Saint-Petersbourg), la capitale russe de l'époque pour réclamer du pain et le retour de leurs maris partis au front, la paix et... la République.

8 mars 1946 - Après la guerre, le 8 mars devient une tradition dans le monde entier.

8 mars 1977 - Les Nations Unies officialisent la Journée Internationale des Femmes en invitant tous les Etats à proclamer « comme il conviendra en fonction de leurs traditions et coutumes historiques et nationales » un jour de l'année Journée des Nations Unies pour les droits de la femme et la paix internationale.

8 mars 1982 - La Journée Internationale des Femmes est reconnue officiellement en France.

LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme



MÈRES DE NOS LIBERTÉS *et de nos droits*

Olympe de Gouges (1748 - 1793)

Femme de lettres, femme politique, humaniste et polémiste, elle est l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne où elle énumère les droits dont bénéficient les hommes et dont les femmes restent dépourvues au XVIII^e siècle : droit de vote, de propriété, libertés professionnelles...

Elle prône l'égalité juridique et légale entre les deux sexes et dénonce l'oubli des femmes dans la Révolution. S'opposant à la terreur, elle mourra guillotinée.



Julie-Victoire Daubié (1824 - 1874)

Elle est la première femme à avoir pu passer son baccalauréat en 1861 et à l'avoir obtenu.

Cette économiste féministe s'est battue pour la reconnaissance de bon nombre de droits aux femmes : l'accès à l'enseignement supérieur, à la formation professionnelle et au droit de vote.



Louise Weiss (1893 - 1983)

Agrégée de lettres à 21 ans et diplômée d'Oxford, elle se tourne vers le journalisme. Tout au long de sa vie, elle mènera un long combat pour l'Europe, les droits des femmes, le droit de vote en particulier et la paix. Elle fut élevée à la dignité de Grand Officier de la légion d'honneur en 1973, troisième femme à recevoir cette distinction.



Françoise Giroud (1916 - 2003)

Militante affirmée, Françoise Giroud intègre le poste de secrétaire d'État à la Condition féminine entre juillet 1974 et août 1976 et où elle lance « 101 mesures » en faveur des femmes, destinées à «conduire progressivement la moitié des Français au niveau de formation, de rétribution, d'intégration à la vie sociale et économique et de responsabilités où se trouve l'autre».



LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme

UNE LONGUE *émancipation*

La lutte des femmes pour l'égalité des droits commence avec la Révolution française. Mais des générations passeront avant que ne soient acquis pleinement les droits politiques et juridiques

1907 - Les femmes mariées disposent de leur salaire, ce qui n'était pas le cas auparavant : tout revenait à leur mari.

1938 - L'incapacité juridique des femmes est levée : elles peuvent aller à l'université, avoir une carte d'identité ou un passeport sans l'autorisation de leur mari.

1944 - L'ÉGALITÉ DES DROITS POLITIQUES
Le droit de vote est accordé aux femmes.

1965 - Le 13 juillet, les députés français adoptent la loi sur la réforme des régimes matrimoniaux, rendant effective la capacité juridique de la femme mariée. Depuis lors, celle-ci peut ouvrir un compte en banque et signer un contrat de travail sans avoir besoin du consentement marital.

1967
Le droit de prendre la pilule leur est accordé. Le remboursement par la sécurité sociale n'interviendra qu'en 1973.

1970 - Le gouvernement Chaban-Delmas apporte une pierre notable à la reconnaissance du statut de femme indépendante : il supprime le « chef de famille ». Le couple régit de concert le ménage dans les dépenses et les choix de vie et d'éducation. L'autorité parentale vient de naître.

1980 - Il devient impossible de licencier une femme enceinte ou en congé maternité.

1982 - Les femmes obtiennent le droit de ne pas subir de harcèlement sexuel sur les lieux de travail.

1999 - LA PARITÉ

En juillet, une réforme constitutionnelle prévoit l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et aux fonctions électives. La mesure se concrétise dans la loi de juin 2000 pour les conseils municipaux et régionaux, et dans celle de janvier 2007 pour les conseils généraux (départementaux).

2003 - Une stricte alternance entre hommes et femmes est exigée pour les listes européennes.

2006 - Un observatoire de la parité est mis en place, signe même de la lenteur des progrès paritaires...

2013 - Mieux vaut tard que jamais : l'interdiction du port du pantalon est enfin abrogée. Dès 1909, le pantalon peut être féminin... mais uniquement s'il est utilisé pour faire du vélo, du cheval ou du ski !

LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme

DES SAINT-MANDÉENNES *exceptionnelles*

Alexandra David-Néel,
la grande exploratrice (1868 – 1969)

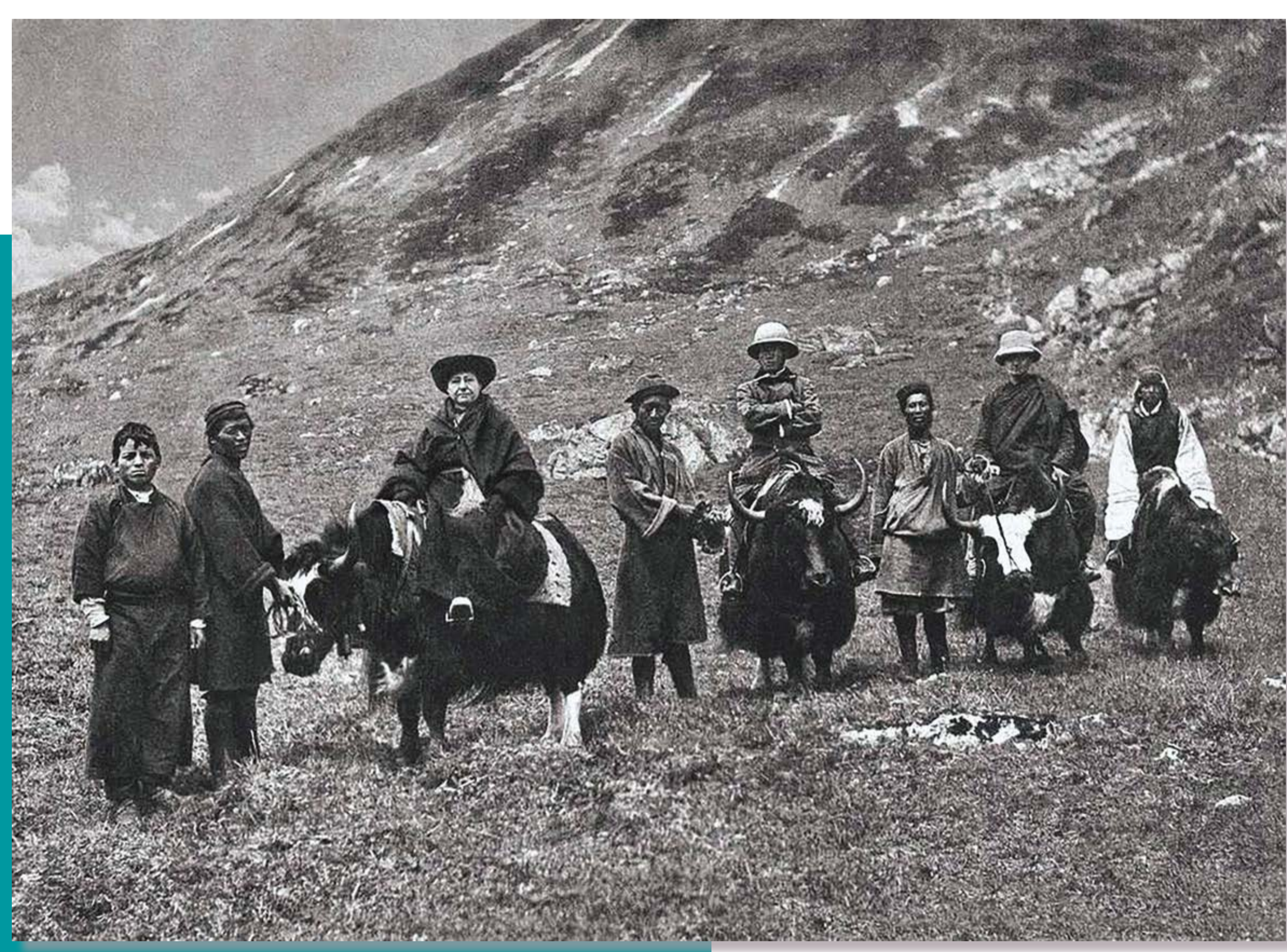


Alexandra David-Néel, née à Saint-Mandé en 1868 semble avoir vécu 10 vies, ce qui peut entre autre s'expliquer par son incroyable longévité : 101 ans ! Grande voyageuse, tibétologue, journaliste, féministe, chanteuse d'opéra, anarchiste, amie du grand géographe Elisée Reclus, exploratrice... Elle a tout fait et semble avoir tout vécu.

Elle est la première européenne à avoir séjourné à Lhasa au Tibet. Pendant 14 ans, elle parcourt aussi le Japon, elle traverse la Chine, la Mongolie, le désert de Gobi... Elle donne des centaines de conférences à travers l'Europe. Elle repart en voyage à l'âge de 62 ans, pour prendre le fameux Transsibérien à Moscou et arrive en plein milieu de la

guerre sino-japonaise où les bombardements et les épidémies font rage. Pendant 10 ans, elle erre en Chine avec Yondgen, son fils adopté 20 ans auparavant et son compagnon de voyage.

Alexandra David-Néel rentre enfin en France pour continuer à écrire, à explorer la nature et... à camper dans les montagnes au début de l'hiver, alors qu'elle a 82 ans.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Alexandra David-Néel demande le renouvellement de son passeport à la préfecture à l'âge de 101 ans... peu avant sa mort.

LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme



DES SAINT-MANDÉENNES *exceptionnelles*

Alice Guy Blaché
(1873 – 1968)



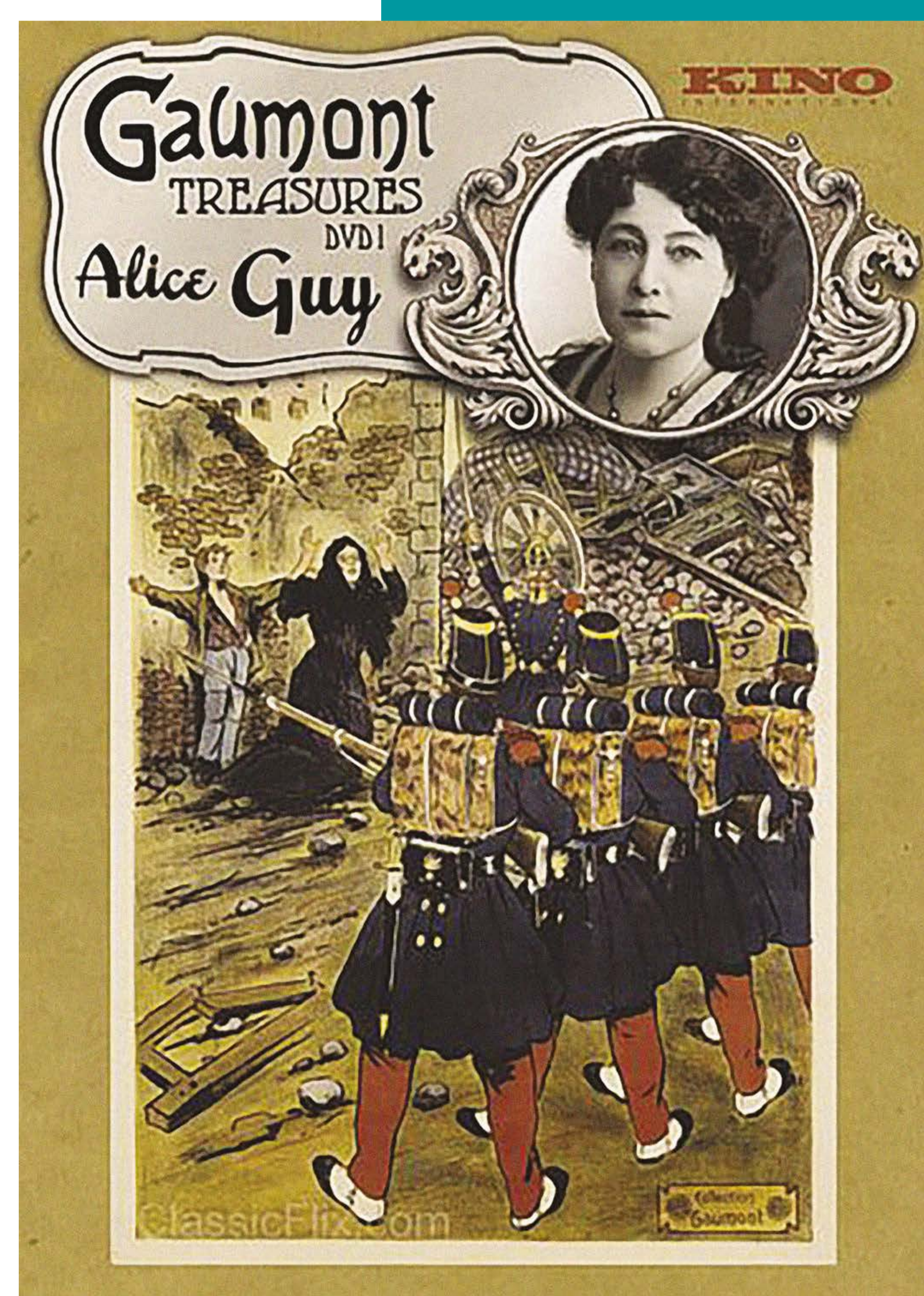
Alice Guy Blaché, née à Saint-Mandé le 1^{er} juillet 1873, Alice Guy est une femme qui s'est construit un destin hors norme. A 21 ans, elle fait la connaissance de Léon Gaumont qui en fait sa secrétaire puis très rapidement sa productrice. Elle écrit de petits scénarios et les réalise elle-même. Avec *La Fée aux choux*, qu'elle tourne en 1896, elle est la première réalisatrice de l'histoire du cinéma. Elle fut aussi la première femme productrice au monde. En 1910, elle est aussi la première femme créatrice d'une société de production de films, la Solax Film Co.

Connue également sous le nom d'Alice Blaché, elle a marqué cette industrie naissante par son imagination visionnaire et sa force de caractère.

Alice Guy Blaché a dominé toute la période pré-hollywoodienne, produisant, réalisant au total plus de mille films dont certains ont été applaudis dans les plus grands cinémas d'Europe et des Etats-Unis.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1906, elle réalise Résultats du féminisme, un petit film de 7 minutes qui montre l'organisation domestique inversée : les hommes à la cuisine et aux couches à changer, et les femmes confortablement allongées sur des sofas, bavassant, fumant et houspillant la gent masculine.



LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme

DES SAINT-MANDÉENNES *exceptionnelles*

Germaine Tillion
(1907 - 2008)



Germaine Tillion, née le 30 mai 1907 à Allègre, Germaine Tillion après des études éclectiques part conduire des missions d'exploration ethnographiques dans les montagnes de l'Aurès en Algérie. Elle est une des pionnières de l'étude des sociétés berbères.

De retour en France pendant la Seconde Guerre mondiale, elle s'engage en résistance dès 1940. Elle participe aux activités du réseau du Musée de l'Homme. Dénoncée, elle est arrêtée en août 42 et incarcérée. Elle est ensuite déportée à Ravensbrück en 43 avec le statut « Nuit et Brouillard » c'est à dire qu'elle doit disparaître sans laisser de trace car considérée comme une opposante féroce au nazisme.

Après la guerre, elle s'engage pour le développement et la paix en Algérie. Elle milite pour l'arrêt des exécutions capitales par la France et des attentats contre les civils par les indépendantistes algériens.

C'est à son retour des camps, qu'elle s'installe à Saint-Mandé et ce jusqu'à sa mort en 2008.

Germaine Tillion a reçu de nombreuses décorations pour ses actes héroïques durant la Seconde Guerre mondiale. Elle est la deuxième femme à devenir Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

En 2014, sur proposition de Patrick Beaudouin entre autres, les cendres de Germaine Tillion ont été transférées au Panthéon.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Germaine Tillion a été faite citoyenne d'honneur de Saint-Mandé à l'occasion de son 100^e anniversaire.

Le 27 janvier 2005, son nom et celui de sa mère « Emilie » qui ne survécut pas à la déportation a été donné au groupe scolaire de la ZAC Sainte-Marie inauguré par François Fillon, alors ministre de l'Éducation nationale et de la Recherche.

LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme

DES SAINT-MANDÉENNES *exceptionnelles*

Yvette Guilbert
(1865 – 1944)



Yvette Guilbert

Avant d'être la première grande dame de la chanson française, elle est une simple élève parmi une centaine d'autres à la pension Couard de Saint-Mandé. Une institution située au 32 de la chaussée de l'Etang qui aujourd'hui n'existe plus. Elle n'est là qu'en demi-pension, la journée car elle aide aussi sa mère qui est chapelière.

A 16 ans, en 1881, elle quitte la pension Couard, entre chez un couturier puis au Printemps, comme modèle. En 1885, elle devient comédienne, passe au Moulin-Rouge, puis opte pour la chanson. Quinze ans plus tard, la grande chanteuse est croquée par Toulouse-Lautrec.

Elle triomphe avec ses airs les plus connus Fiacre, Madame Arthur et Fleur de berge.

En gants noirs et robe verte, la grande dame est au sommet pendant quarante ans a une carrière internationale qui la mène à Londres et New York.

Yvette Guilbert meurt en 1944 à Aix-en-Provence et est enterrée au Père-Lachaise.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Acclamée par le public en 1891, Yvette Guilbert est demandée dans tous les cafés-concerts et entre aux Ambassadeurs et à La Scala.



LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme

DES SAINT-MANDÉENNES *exceptionnelles*

Claudette Colbert
(1903 - 1996)



Claudette Colbert

De son vrai nom Émilie Claudette Chauchoin, Claudette Colbert est née le 13 septembre 1903 à Saint-Mandé et morte le 30 juillet 1996 à Speightstown à la Barbade.

Ses parents ayant émigré à New York aux États-Unis en 1912, elle fait des études afin de devenir styliste. Elle débute sur les planches en faisant de la figuration pour le théâtre amateur. La jeune fille qui se fait appeler Claudette depuis le lycée se choisit un nom de scène : Claudette Colbert. Elle obtient son premier rôle d'actrice dans *Pour l'amour de Mike* (For the love of Mike) qui n'obtient aucun succès.

Déçue, elle ne retournera au cinéma qu'à l'avènement du parlant. Puis la Paramount Pictures la remarque. Dès lors, elle joue dans plusieurs pièces à Broadway et connaît le succès avec *Le signe de la croix* de Cecil B. De Mille en 1932.

Par la suite, elle tourne dans des films importants comme *New York-Miami* de Frank Capra en 1934 qui lui vaut l'Oscar de la meilleure actrice.

Claudette Colbert tourne également dans *Cléopâtre* en 1934 et dans *La fièvre du pétrole* en 1940 aux côtés de Clark Gable.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Quelques-uns de ses films mythiques :

La Baronne de minuit (1939)

de Mitchell Leisen

La Huitième femme de Barbe Bleue (1938)

de Ernst Lubitsch

Madame et ses flirts (1942)

de Preston Sturges

Sur la piste des Mohawks (1939)

de John Ford

Images de la vie (1934)

de John M. Stahl

(...)

LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme



DES SAINT-MANDÉENNES *exceptionnelles*

Michèle Agniel Moët
(née en 1926)



Michèle Agniel Moët, née en 1926. Résistante, avec sa famille dès son plus jeune âge, Michèle Agniel Moët déportée le 15 août 1944, échappe miraculeusement avec sa mère à la marche de la mort et retrouve la France le 11 juin 1945.

Dès le 17 juin 1940, lors du discours du maréchal Pétain, sa famille commence à résister : elle cache des pilotes anglais ou américains. « *J'allais chercher entre 7 et 10 pilotes, des Américains d'un mètre quatre vingt, qu'il fallait habiller en civil et auxquels il fallait trouver des chaussures* » explique-t-elle.

Résidant à Saint-Mandé, elle fréquente le lycée de Vincennes. Dès l'âge de 14 ans, elle distribue des tracts et participe à la rédaction d'un petit journal « Résistance ». Elle fait aussi un peu plus tard de fausses cartes d'identité « *Pour les photos, j'allais au Photomaton des Grands Magasins du Louvre, rue de Rivoli* » se souvient-elle.

Son arrestation par la Milice a lieu le 28 avril 1943. S'en suivent les interrogatoires, l'emprisonnement à Fresnes puis la déportation le 15 août 1944 dans les camps : Ravensbrück, Torgau et Königsberg.

De retour en France, elle termine ses études et devient institutrice.

Michèle Agniel Moët témoigne depuis 1980 partout où elle peut de son expérience.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une plaque a été apposée à Saint-Mandé

« Après avoir accueilli ici de nombreux aviateurs alliés en 1943 et 1944, la famille Moët a été arrêtée par la milice et remise à la Gestapo le 28 avril 1944, puis déportée.

Gérard Moët est mort à Buchenwald le 6 Mars 1945.»

La Ville de Saint-Mandé en hommage à leur courage et à leur sacrifice. Le 28 avril 2013.

LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme

DES SAINT-MANDÉENNES *exceptionnelles*

Juliette Benzoni
(1920 - 7 février 2016)



Juliette Benzoni

Reine du roman historique pendant 50 ans, Juliette Benzoni a commencé sa carrière comme journaliste puis s'est lancée dans le roman historique au début des années 1960 avec la série des Catherine, une saga composée de six romans. Elle poursuivra avec la série des Florentine (quatre romans) et des Marianne (cinq romans), Le Boiteux de Varsovie (quatorze romans), Le Gerfaut des brumes (quatre romans) ou encore Secret d'Etat (trois romans) et vendra plus de 300 millions d'exemplaires traduits dans une vingtaine de langues.

Plusieurs de ses romans ont aussi été adaptés pour la télé ou le cinéma.

Juliette Benzoni est aussi l'auteur d'essais historiques, comme Le lit des rois, Le Roman des châteaux de France ou encore Ces femmes du Grand Siècle. Son dernier roman, Des carats pour Ava ? premier volume d'une série policière historique, paru récemment chez Plon.

Juliette Benzoni s'est éteinte le 7 février 2016 dans sa 96^e année à son domicile, à Saint-Mandé où elle résidait depuis l'âge de 15 ans.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Quelques mots de Juliette Benzoni

« Je choisis mes héroïnes dans une époque donnée, mais je les fais réagir comme des femmes modernes pour que mes lectrices puissent se retrouver en elles » - mars 2003

« Avec Reines tragiques, j'ai voulu raconter dix huit destins de femmes qui par leur beauté tragique ont marqué le sort du monde ». mars 2003



LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme

LA PROGRESSION VERS L'ÉGALITÉ ENTRE HOMMES ET FEMMES EST RÉELLE MAIS LE CHEMIN EST ENCORE LONG...

Atteindre l'égalité

professionnelle : élargir la mixité dans l'orientation scolaire et des métiers, promouvoir l'égalité salariale dans les entreprises, faciliter la création et la reprise d'entreprise par les femmes.

Aujourd'hui, à poste égal, l'écart de salaire homme/femme est de 9 % en défaveur des femmes.

En France, une femme décède tous les deux jours sous les coups de son conjoint.

Combattre les violences faites aux femmes

: apporter une réponse à toutes les violences déclarées, protéger les femmes victimes, mobiliser toute la société par la sensibilisation et la formation des professionnels.

La double journée des femmes : à la maison les femmes travaillent 4h38 en moyenne par jour

Le temps de travail domestique d'une femme par semaine est deux fois supérieur à celui d'un homme !

Seuls 38,7 % des députés actuels sont des femmes. 32 % au Sénat. Les femmes ne représentent que 26 % des emplois de direction dans le secteur public, 17 % des dirigeants d'entreprise et 45,8 % des membres de conseil d'administration.

Promouvoir la parité dans la sphère politique, économique et sociale

: extension du domaine de la parité à tous les postes décisionnaires...

LA JOURNÉE
DES DROITS
de la femme